

Conclusion générale

Actuellement, l'acte d'écrire est devenu un geste courant dans notre quotidien : que ce soit dans le domaine éducatif, social ou professionnel. C'est pourquoi, les sociétés modernes lui accordent une primauté dans tous les domaines éducatifs, administratifs, ...etc. Écrire est une activité complexe qui nécessite la mobilisation de plusieurs compétences linguistiques, contextuelles et culturelles et exige beaucoup d'efforts et plus d'attention de la part des apprenants, des enseignants et de l'institution.

L'écrit d'un apprenant en langue étrangère ressemble, dans la majorité des cas à celui d'un apprenant faible en langue maternelle d'où l'abondance de textes courts caractérisés par des incohérences, des redondances ou un vocabulaire limité. Enfin, il est nécessaire de concevoir l'écriture comme un ensemble de trois composantes - planification, mise en texte, révision - qui se combinent dans un processus non linéaire, permettra une meilleure intervention des enseignants à travers chacune de ses composantes en vue d'aider les élèves à préparer , à écrire, à relire et à mieux réviser leurs écrits.

L'évaluation, toute évaluation est relativement subjective, notamment si elle est effectuée dans des conditions lourdes ou dans des classes surchargées, C'est pourquoi, l'auto-évaluation pourrait alléger les pratiques évaluatives des enseignants et former des apprenants autonomes et conscients de leurs points de réussites et ceux d'échec.